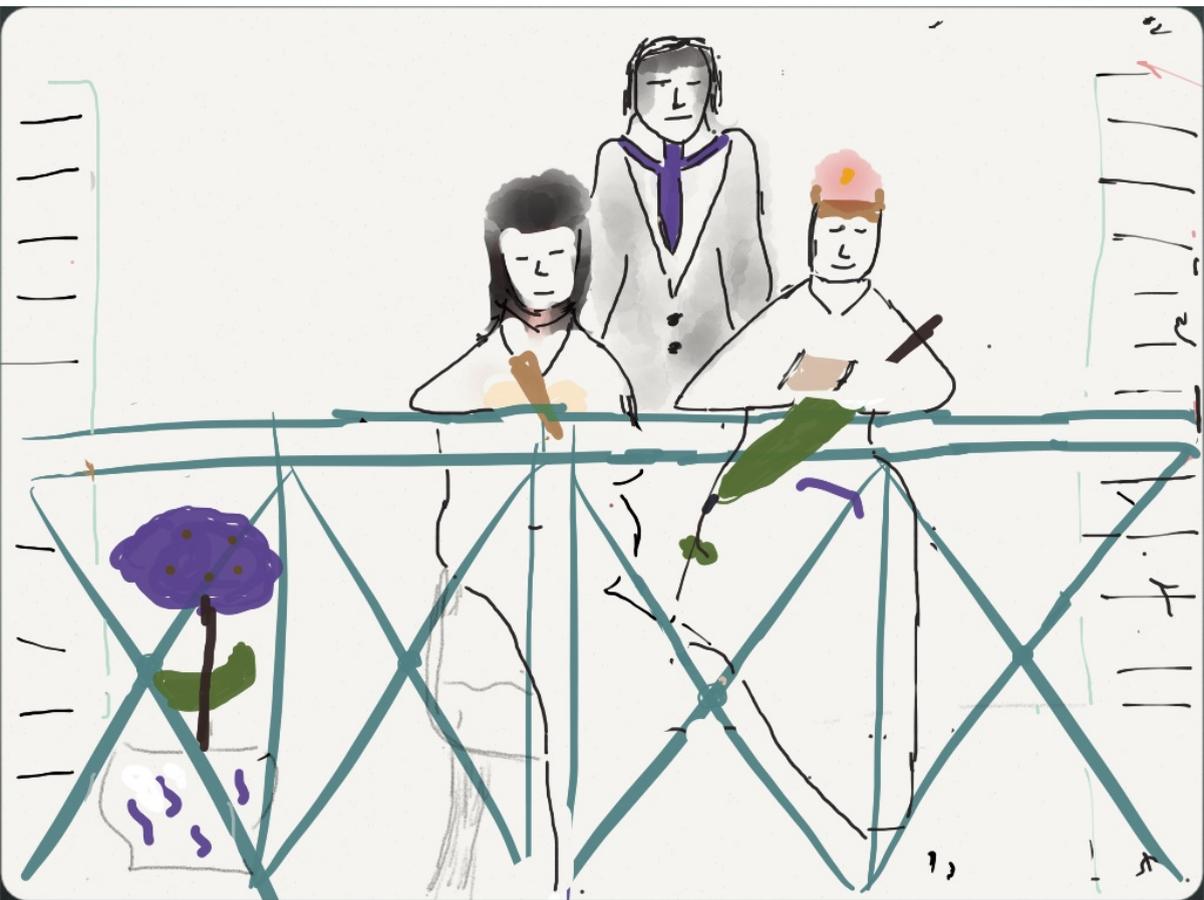


Carnets d'ART

Collection de carnets picturaux numériques

Édouard Manet



Classe de CM2.A de l'Ecole Maritain Renan
de la ville de Meudon

Connectons Nos Ecoles

Depuis 2007, Le Cube a mis en place le programme d'éducation numérique « Connectons Nos Ecoles » au sein d'établissements scolaires de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Seine Ouest.

Chaque année, Le Cube propose ainsi aux élèves et aux enseignants un projet collaboratif numérique mêlant nouveaux usages et pratiques inédites, réflexions pédagogiques et enjeux territoriaux autour des objets communicants, des sites collaboratifs, de la robotique, du "serious game", de la réalité augmentée et de l'édition numérique.

Pour l'année 2012-13, Le Cube propose « Carnets d'Art », un nouveau projet sur la thématique du patrimoine culturel à l'heure de l'édition numérique et des projets collaboratifs, en partenariat avec la Réunion des Musées Nationaux Grand Palais.

Retrouvez tous les projets "Connectons Nos Ecoles" sur le site du Cube : www.lecube.com (Rubrique "Éducation Numérique")

Année 2012/13 : Carnets d'Art

Cette année, les élèves et leurs enseignants réalisent des biographies collaboratives d'un nouveau genre : une collection de carnets picturaux numériques.

Chaque classe conçoit et rédige une biographie numérique sur un artiste emblématique du patrimoine de sa ville. Les artistes retenus pour les carnets ont tous un lien avec le mouvement impressionniste, fil rouge artistique et historique de ce projet territorial.

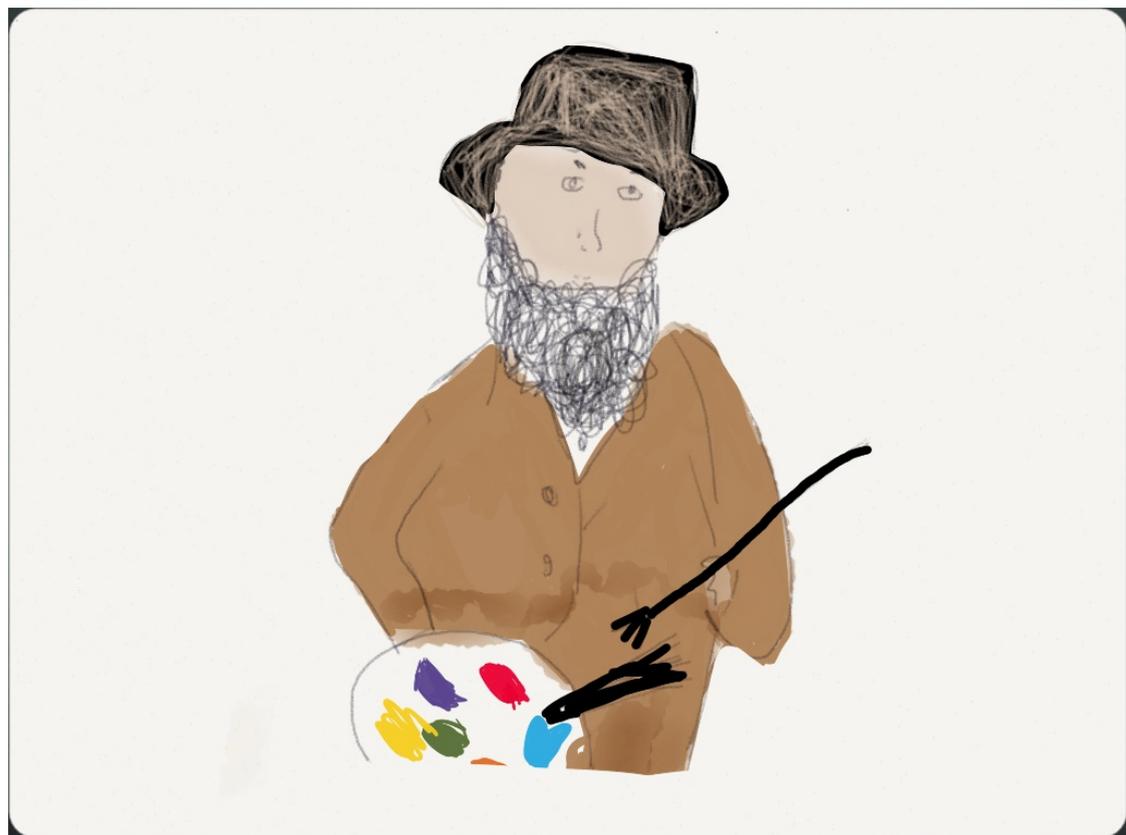
Cinq écoles participent à ce projet d'éducation numérique du Cube et de la Communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest:

- *Ecole Ferdinand Buisson à Chaville (Maurice de Vlaminck)*
- *Ecole du Colombier à Issy-Les-Moulineaux (Henri Matisse)*
- *Ecole Maritain Renan à Meudon (Edouard Manet)*
- *Ecole Jacques Cabourg à Vanves (Henry Gaston Darien)*
- *Ecole La Ronce à Ville d'Avray (Jean-Baptiste Camille Corot)*

Couverture
Reproduction de :
"Le Balcon "
Édouard Manet
1868-1869
Huile sur toile

Reproduction de :
"Autoportrait à la palette "
Édouard Manet
1878
Huile sur toile

La vie de l'homme





Reproduction de :
"Portrait de M.
et Mme Auguste Manet"
Édouard Manet
1860
Huile sur toile

Édouard Manet naît le 23 janvier 1832 au 5 rue des Petits Augustins (aujourd'hui rue Bonaparte), à côté de l'École des beaux arts.

Son père, haut fonctionnaire au ministère de la Justice, aurait aimé que son premier fils suive la carrière familiale. Mais son oncle le capitaine Édouard Fournier initiera au dessin et l'emmènera au musée du Louvre.

Manet fréquente le collège Rollin entre 1844 et 1848, où il commence à orner ses cahiers de classe de dessins et de caricatures, incitant son oncle à lui offrir des cours de dessin.

En 1848, Manet échoue à l'École Navale et s'embarque en décembre sur un bateau école pour Rio de Janeiro. Ce voyage lui fait aimer la mer, que l'on retrouve dans ses marines des années 1860.

De retour à Paris en juin 1849, Manet échoue de nouveau à l'École Navale et entre dans l'atelier Thomas Couture à l'automne 1849, où il demeure six ans pour apprendre le métier de peintre.



Reproduction de :
"Les Bulles de savon"
Édouard Manet
1867
Huile sur toile

L'enseignement du jeune Manet passe aussi par celui du musée du Louvre où il copie des tableaux italiens. Plusieurs voyages lui feront visiter les musées hollandais, italiens et allemands.

Manet rencontra Suzanne Leenhoff en 1849 lorsqu'elle donnait des leçons de piano à ses petits frères. Il avait 19 ans et elle 21ans. Elle accouche d'un fils en 1852, Léon-Édouard, que Manet élève comme son fils mais qu'il ne reconnut pas, l'enfant étant officiellement présenté comme le frère de Suzanne et le filleul de Manet.

Manet épousa Suzanne un an après la mort de son père en 1863.

Manet sera très attaché au bon sens, à la bonté et au talent de sa femme qui lui apportait un équilibre évident.

Manet fera 3 voyages en Italie :



Reproduction de :
"Le Grand Canal à Venise"
Édouard Manet
1875
Huile sur toile

- Le premier en 1853 à Venise et à Florence (où il copie et interprète la Vénus d'Urbin de Titien)
- Le deuxième en 1857 à Florence où il copie des peintres de la Renaissance.
- Le troisième en 1874 à Venise d'où il rapporte deux tableaux du Grand Canal.

En 1856, Manet partage un atelier, rue Lavoisier.

En 1859, Manet loue un atelier rue de la Victoire.

En 1860, Manet loue un atelier rue de Douai.

En 1861, Manet prend un grand atelier rue Guyot, dont le quartier - en voie d'urbanisation - est favorable au réalisme de ses sujets.

En 1872, Manet installe son atelier rue de Saint-Pétersbourg, en plein quartier de l'Europe, qui associe le monde industriel au rythme de la vie bourgeoise, et dont l'adresse plus centrale lui permet de s'ouvrir sur la société.

D'ailleurs cet atelier supplée au Salon de 1876 quand le jury rejette ses deux tableaux : Manet y présente ses tableaux refusés et quelques toiles choisies, en faisant imprimer sur les invitations "Faire vrai, laisser dire". Le poète Stéphane Mallarmé prend fait et cause pour ce refusé et l'exposition de Manet est un succès. Le peintre surprend même la presse : "C'est l'atelier le plus propre et le mieux rangé qu'on puisse voir. Il ne sent pas du tout la révolution." écrit un journaliste qui incite le public à réviser son appréciation. On parle aussi "d'atelier du paradoxe" pour définir sa peinture et sa personnalité.

En 1879, Manet emménage dans un nouvel atelier rue d'Amsterdam où se côtoient des journalistes, des hommes politiques et des femmes du "demi-monde", apportant au peintre malade l'ambiance du Paris qu'il aime.



*Enregistrement : rencontre de
Manet et des sœurs Morisot*

*Reproduction de :
"Le Bouquet de violettes"
Édouard Manet
1872
Huile sur toile*

En 1862, son père Auguste Manet meurt.

En 1865, Manet séjourne en Espagne, où il se rend au musée du Prado à Madrid, où il découvre Vélasquez, "le peintre des peintres" dit-il. À son retour il est touché par l'épidémie de choléra.

1870-1871. Pendant le siège de Paris Manet est artilleur volontaire puis lieutenant dans la Garde nationale. Il quitte Paris pour rejoindre sa famille réfugiée à Oloron Sainte Marie puis séjourne à Bordeaux, Arcachon, au Pouligen et à Tours. Il est de retour à Paris après "la semaine sanglante".

En 1874, son frère Eugène et Berthe Morisot se marient.

Depuis 1879, Manet souffre d'une ataxie locomotrice d'origine syphilitique qu'il attribue à des rhumatismes de famille. Il suit un traitement hydrothérapique en 1880 à Bellevue.

En 1881, Manet est fait chevalier de la Légion d'honneur, grâce à son ami Antonin Proust devenu ministre des Beaux-Arts.

Son état de santé empire.

Il multiplie les cures et les traitements médicaux et doit ralentir ses activités. Mais Manet ne supporte pas l'immobilité et l'inactivité, dément son état de santé, évoque de nombreux projets. Il rédige tout de même son testament en 1882. Pendant l'été 1882 à Rueil, il est obligé de peindre assis et entreprend des natures mortes et des portraits dans son jardin ou à l'intérieur de sa maison. C'est malheureusement au moment où il accédait au plaisir impressionniste de peindre en plein air sur le motif que Manet se trouvait dans l'incapacité de se déplacer et de rester debout.

Le 30 avril 1883, Manet meurt.

Reproduction de :
"Vase de pivoines sur
piédouche"
Édouard Manet
1864/1865
Huile sur toile

L'artiste et son œuvre



Édouard Manet est un initiateur de la peinture moderne et il libère l'académisme. Refusant de suivre des études de droit et échouant à la carrière d'officier de la Marine, il entre en 1850 à l'École des beaux-arts et suit des cours dans l'atelier de Thomas Couture où il commence sa formation de peintre et où il demeure 6 années.

Mais, au moins autant que par Couture, l'enseignement du jeune Manet passe aussi par celui des musées. Il copie d'abord des tableaux du Louvre puis plusieurs voyages entre 1852 et 1857 lui feront visiter les musées hollandais, italiens et allemands.

En 1856, Manet quitte l'atelier de Couture pour créer le sien.

Jusqu'en 1859, Manet poursuit ses copies au Louvre, où il rencontre Fantin-Latour et Degas. Il présente enfin son premier tableau au Salon de 1859 : "Le Buveur d'absinthe".



*Enregistrement:
Explication du tableau
"Le Déjeuner sur l'herbe"*

*"Le Déjeuner sur l'herbe"
Edouard Manet
1863
Huile sur toile*

Ce sera un premier refus pour Manet, un premier scandale, mais aussi un premier succès car son talent naissant sera défendu par Eugène Delacroix et Charles Baudelaire.

En 1863, Manet réalise une de ses plus grandes œuvres "Le Déjeuner sur l'Herbe", exposé au salon des Refusés. Dans cette oeuvre, Manet rompt avec les techniques académiques pour utiliser les caractéristiques du mouvement impressionniste.

En 1865 Manet expose dans un Salon une œuvre intitulée "Olympia" peinte deux ans plus tôt, le scandale est immédiat et violent forçant alors le Salon à enlever la toile.

1. L'influence espagnole

En 1858, Manet peint "Le Buveur d'absinthe", en hommage au peintre espagnol Vélasquez, qu'il dévoile officiellement comme sa première oeuvre au Salon de 1859. Ce dernier est refusé.



Reproduction de :
"Lola de Valence"
Édouard Manet
1862
Huile sur toile

En 1860, Manet peint "Le Chanteur espagnol", exposé pour la première fois au Salon de 1861, qui reçoit une mention honorable, premier succès du peintre qui fait l'admiration de peintres comme Eugène Delacroix et Ingres et de poètes comme Baudelaire et Théophile Gautier.

En 1862, Manet peint "Lola de Valence", portrait de la danseuse étoile de la troupe du Théâtre royal de Madrid, et "Mlle V. en costume d'espada". Ce dernier est présenté au Salon des Refusés de 1863, représentant un de ses modèles fétiches Victorine Meurent, travestie en homme.

En 1863, Manet présente au Salon des Refusés "Jeune Homme au costume de majo", qui n'est autre que son jeune frère Gustave.

En 1864, "L'Homme mort" et "La Corrida" traitent de la tauromachie.

Au retour de son voyage en Espagne, Manet commence le "Combat de taureau".



Reproduction de :
"Un Bar aux Folies-Bergères"
Edouard Manet
1881-1882
Huile sur toile

2. La vie mondaine

Avec "La Musique aux Tuileries" de 1862, Manet dépeint l'univers élégant d'un concert donné aux jardins des Tuileries, auquel assistent ses amis des cercles artistiques, intellectuels et aristocratiques parisiens.

En 1867 et en 1873, deux autres rendez-vous mondains parisiens de l'époque inspirent au peintre deux tableaux, respectivement "Bal masqué à l'opéra" et "Les Courses à Longchamp".

Entre 1878 et 1882, Manet abordera souvent le thème des cafés, qu'il fréquente avec d'autres peintres, écrivains, journalistes, collectionneurs pour y tenir des discussions tumultueuses sur l'art, et des cafés-concerts : "Au Café", "Au Café-concert", "La Prune", "Coin de café-concert", "La Serveuse de Bocks", "Chez le père Lathuille", "Un Bar aux Folies Bergères".

3. Les Salons

En 1863, pour la première fois dans l'histoire du Salon officiel et annuel de Paris, on permet aux artistes refusés d'exposer leurs œuvres dans une petite salle annexe à l'exposition principale, où les visiteurs peuvent les découvrir : il s'agit du fameux "Salon des Refusés". Édouard Manet y exposa trois œuvres controversées et s'imposa comme une figure de l'avant-garde.

"Le Déjeuner sur l'herbe", peint en 1862, suscite de vives réactions car Manet y affirme sa rupture avec le classicisme et l'académisme. La polémique vient du fait que le nu féminin y est représenté à côté de deux hommes tout habillés, et donc exclut l'aspect mythologique de la nymphe, ce qui passait pour vulgaire à l'époque.

"Olympia", peint en 1863, est exposé en 1865 et suscite une controverse encore plus féroce.



Reproduction de :
"La Lecture"
Édouard Manet
1865
Huile sur toile

En effet, même si cette toile se veut une référence à la "Vénus d'Urbino" de Titien, le modèle, qui n'est autre que de Victorine Meurent n'affiche pas seulement sa nudité mais aussi et surtout une certaine insolence et une indéniable provocation.

4. La famille

En 1860, Manet peint ses parents dans Portrait de "Mr et Mme Auguste Manet" qui sera accepté au Salon de 1861.

En 1861, Manet peint "L'Enfant à l'épée" représentant son filleul ou fils Léon Leenhoff déguisé en page espagnol.

En 1865, Manet peint "La Lecture" où l'on retrouve la silhouette maternelle apaisante de sa femme Suzanne Leenhoff. Il la représentera également dans "Suzanne Manet à son piano" en 1868/1869 montrant ses dons de musicienne et dans "La Nymphe surprise" en baigneuse pudique en 1860/1861.



Reproduction de :
"Autoportrait à la palette"
Édouard Manet
1879
Huile sur toile

En 1867 et 1868, il peint de nouveau Léon dans "Les Bulles de savon" en jeune garçon de 15 ans qui s'amuse puis dans "Le Déjeuner dans l'atelier" en adolescent rêveur et mystérieux. Cette oeuvre est acceptée et exposée au Salon de Paris de 1869.

Entre 1868 et 1872, Manet peint sa future belle-sœur Berthe Morisot dans "Le Balcon", où elle est montrée très romantique, et dans "Berthe Morisot au bouquet de violettes" où le noir fait ressortir son charme.

5. Portraits

Édouard Manet fera par deux fois son autoportrait : "Autoportrait à la palette" en 1879 et "Autoportrait" en 1878.

Il fera de nombreux portraits féminins dont les plus célèbres sont "Portrait de Victorine Meurent" en 1862, que l'on retrouve dans "Le Chemin de fer" en 1872-1873, "Nana" en 1877, portrait de l'actrice Henriette Hauser qui fut refusé au Salon de Paris de 1877.

Manet peindra également ses amis : "Portrait de Zacharie Astruc" en 1866, "Portrait d'Emile Zola" en 1868, "Portrait de Stéphane Mallarmé" en 1876, et celui de son ami d'enfance Antonin Proust.

Clémenceau et Rochefort poseront aussi pour lui mais n'apprécieront pas le résultat.

Vers la fin de sa vie Manet réalisera des toiles de la vie quotidienne : "Dans la serre" en 1879, "La Prune" en 1878, et vers la fin de sa vie des portraits à la pastel de ses amies Irma Brunner et Méry Laurent.

6. Le groupe des Batignolles

Certains artistes s'opposant à l'esthétisme officiel se rapprochent de Manet : il s'agit de Paul Cézanne, d'Auguste Renoir et surtout de Claude Monet.

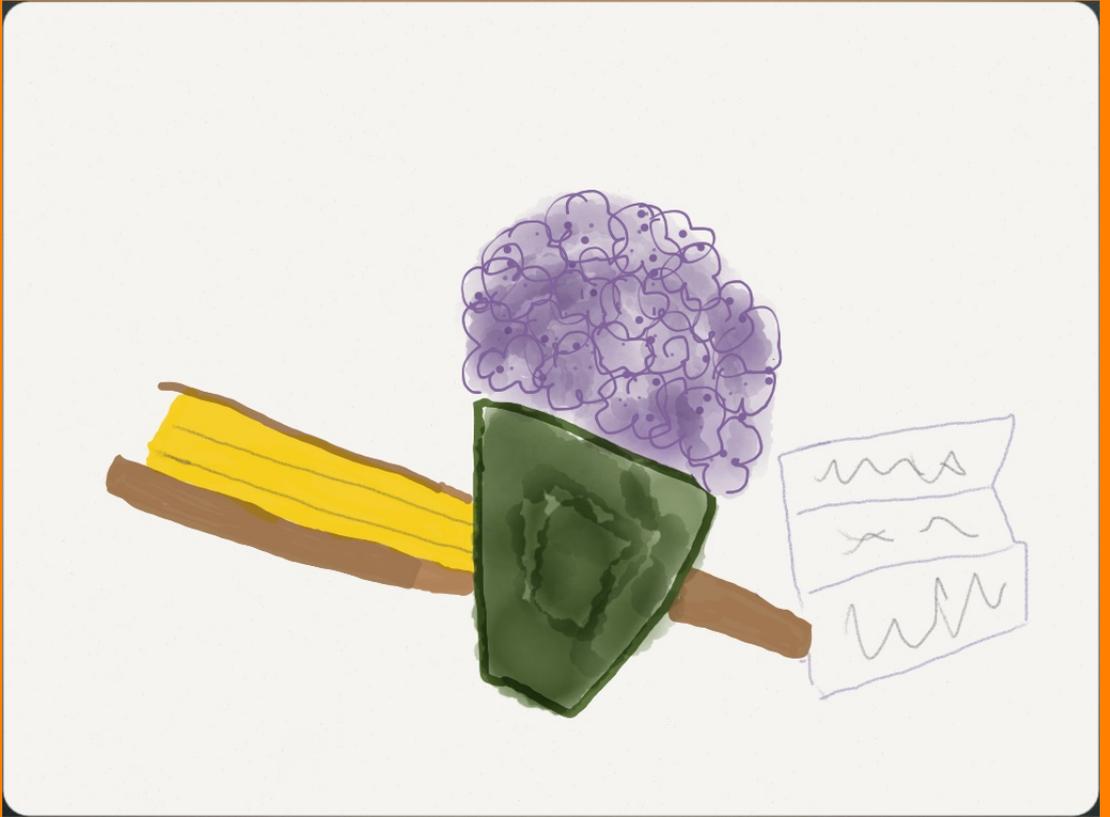
Manet peindra ce dernier dans "La Famille Monet dans leur jardin à Argenteuil" et "Claude Monet peignant dans son atelier" en 1874.

7. Les peintures historiques

Manet peindra quelques événements importants de son temps : "Le Combat du Kearsarge et de l'Alabama" en 1864-1865, bataille navale de la guerre de Sécession, "L'Exécution de Maximilien" en 1867-1868, exécution de Maximilien de Habsbourg au Mexique, "L'Évasion de Rochefort" en 1881, évasion d'un communard de Nouvelle-Calédonie en 1874.

8. Les peintures marines

Manet réalisera des marines et des toiles sur l'univers de la mer à la suite de son expérience en tant que pilotin sur un bateau-école à destination du Brésil et de ses vacances à Boulogne-sur-Mer :



Reproduction de :
"Le Bouquet de violettes"
Édouard Manet
1872
Huile sur toile

"Vue de mer, temps calme" en 1864, "Clair de lune sur le port de Boulogne" et "Le Départ du vapeur de Folkestone" en 1869, "Bateaux en mer, soleil couchant" en 1872-1873.

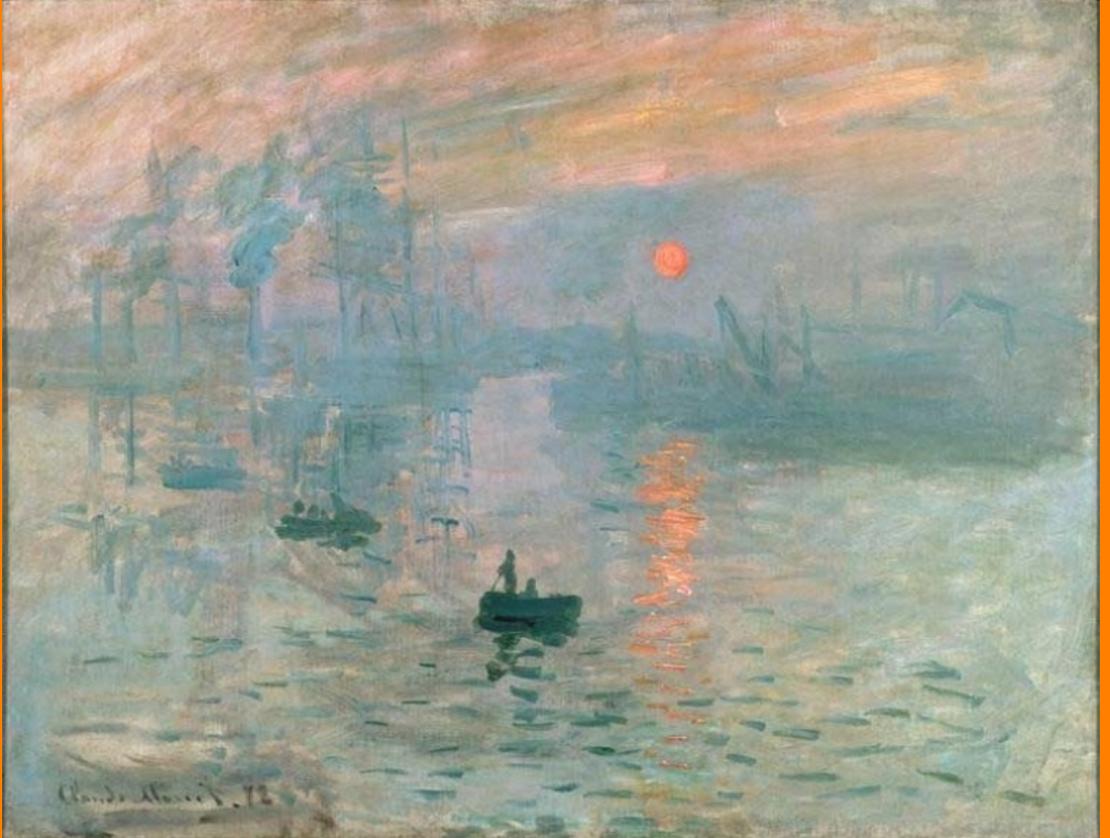
9. Les natures mortes

Avant 1870 et dans les dernières années de sa vie où la maladie l'oblige à rester dans son atelier, Manet peint des natures mortes : "Pivoines blanches" et "Vase de pivoines sur piédouche" en 1864-1865, "Fleurs dans un vase de cristal" en 1882, "Lilas et roses", "Bouquet de lilas", "Œillets et clématites dans un vase de cristal" en 1883, "Huîtres" en 1862, "Deux poires", "Saumon et crevettes", "Nature morte au poisson" en 1864, "Melon et pêches" en 1866, "Botte d'asperges" en 1880 et le célèbre "Bouquet de violettes" de 1872.

Reproduction de :
"Monet peignant sur son
bateau"
Édouard Manet
1874
Huile sur toile

L'artiste et l'impressionnisme





"Impression soleil levant"

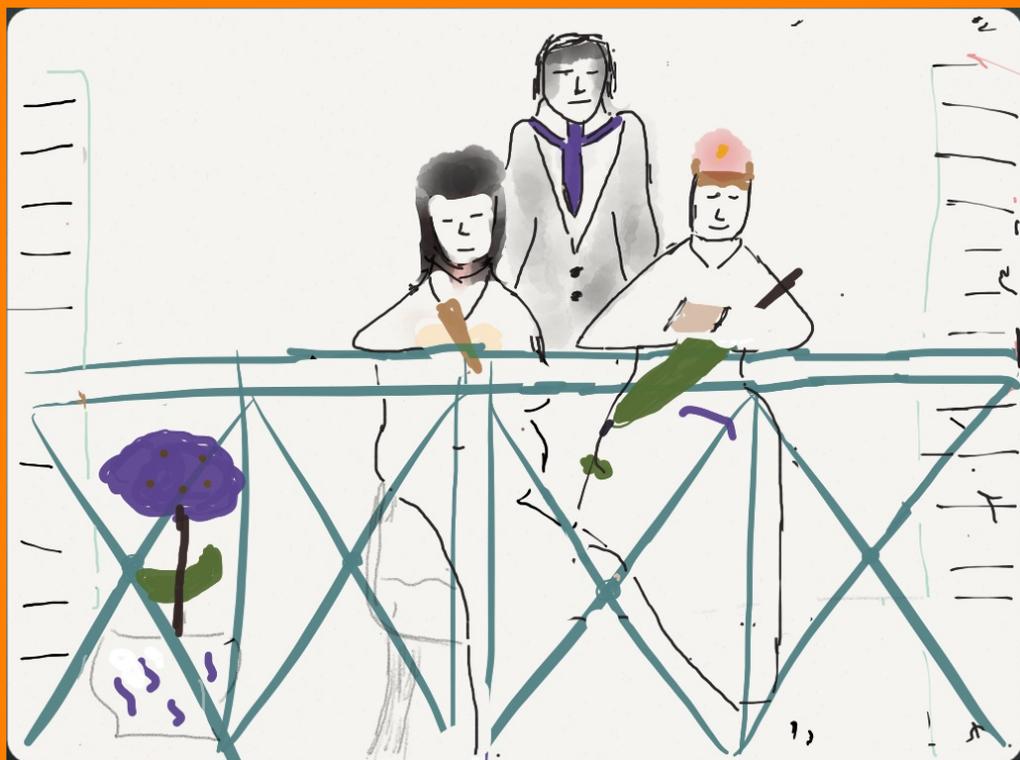
Claude Monet

1872

Huile sur toile

Les premières œuvres de sa propre inspiration qu'il réalise comme "L'Enfant aux Cerises" ou "L'Enfant aux chiens" sont très marquées par l'influence de ses maîtres espagnols ("Dante et Virgile", "Le Buveur d'absinthe", "Les Parents" et "Le Chanteur Espagnol", "Lola de Valence").

C'est en avril 1874 que se manifesta, pour la première fois, le groupe impressionniste. Pour les jeunes peintres des années 1860 (Bazille, Cézanne, Monet et Renoir), Manet, leur aîné de dix ans à peine, était celui qui avait ouvert la voie à une nouvelle façon de peindre. On les appelait alors Réalistes, Intransigeants, Naturalistes, ou la bande à Manet. Quand ils exposeront en groupe, en 1874, ils se nommeront : "Indépendants", mais ils sont surtout connus depuis sous l'appellation plus large d'Impressionnistes.



*Enregistrement : Manet et le
groupe des Batignolles*

*Reproduction de :
"Le Balcon"
Édouard Manet
1868-1869
Huile sur toile*

On parlait d'eux aussi comme du "groupe des Batignolles", quartier où se trouvait l'atelier de Manet. D'ailleurs en exposant au Salon de 1870, "Un Atelier aux Batignolles", de Fantin-Latour, celui-ci consacrait officiellement Manet, en train de peindre au centre du tableau, comme leur chef de file.

On a donc vu en lui le fondateur de la peinture moderne. Manet semble n'avoir jamais eu l'intention de jouer le rôle d'un chef révolutionnaire. S'il a soulevé par ses œuvres quelques uns des scandales les plus violents de ce siècle, ce ne fut pas par des propos délibérés mais seulement parce qu'il jugeait plus important de "faire vrai" que de "faire beau". Dans l'atelier de Thomas Couture à l'Ecole des beaux-arts, Manet avait déjà en lui un sens si aigu du réel qu'il était voué, comme malgré lui, à briser le carcan académique, alors même qu'il aspirait aux honneurs et aux consécérations officielles.

Par exemple, lorsqu'il exposa la toile "Musique aux Tuileries", les visiteurs furent choqués car le peintre y a sacrifié le "détail" et le "fini" qui étaient alors de règle, dans le but de rendre avec plus d'efficacité le mouvement et l'animation de la foule.

De la même manière, lorsque Manet exposa "Le Déjeuner sur l'herbe" (alors présenté sous le titre du "Bain"), les critiques allèrent bon train et on comprit que c'était finalement la manière de peindre de Manet qui était visée, celle-ci étant plus scandaleuse que le thème lui-même. La franchise des moyens mis en œuvre, la brutalité de la touche, l'exécution large reposant sur des contrastes accusés allaient trop à l'encontre de ce qui se faisait pour que le regard ne soit pas choqué. Il y avait dans sa technique un modernisme, qui rejoignait l'habillage contemporain que Manet avait décidé de donner à une scène empruntée au répertoire classique.

D'ailleurs, il y avait en Manet, coexistant avec l'artiste soucieux de vérité contemporaine, un peintre profondément imprégné des valeurs anciennes, surtout dans ses œuvres antérieures à 1874, et plus particulièrement lorsqu'il faisait des portraits.

Au contact de ses nouveaux amis, il élargit son registre pictural et assouplit sa technique en l'enrichissant du plein air. À Argenteuil, sa palette s'éclaircit et recourt à des tons vifs et purs. Il installe ses modèles dans un paysage et les peint non plus dans l'atelier mais dans la lumière du plein air. Sa peinture gagnera en souplesse et en fraîcheur mais il conservera toujours son goût pour les noirs profonds, seule couleur radicalement bannie par les Impressionnistes. La dernière grande toile de sa carrière, "Bar des Folies Bergères", montra plus que jamais une synthèse extraordinaire entre une composition monumentale et statique (le personnage) et les vibrations lumineuses de la scène.

Reproduction de :
"L'Évasion de Rochefort"
Édouard Manet
1881
Huile sur toile

L'artiste et son époque



En France, le milieu du XIX^{ème} siècle a vu de grands changements. La classe moyenne marchande s'est transformée en une bourgeoisie industrielle. D'importantes banques ont été fondées. La montée en puissance de Paris, capitale du luxe et de la mode, dotée de nouveaux grands magasins, de nouveaux journaux, du télégraphe, était considérée comme l'apogée des réalisations de l'Empire, avec également la construction de navires en acier.

Cette évolution fut célébrée par les Expositions universelles de 1867 et de 1889, couronnées par la construction de la Tour Eiffel.

Le rythme accéléré de cette industrialisation bouleversa l'ordre social. L'exode rural entraîna l'apparition d'un nouveau prolétariat. Toutes les classes se trouvèrent mêlées dans les quartiers du centre-ville.



"La Gare Saint Lazare"

Claude Monet

1877

Huile sur toile

Musée d'Orsay, Paris

Le préfet tenta alors de chasser la classe ouvrière en dehors des grands boulevards. La société industrielle et ses effroyables conditions de travail contribuèrent à la colère des classes populaires qui entraîna le soulèvement de la commune de 1871.

En 1842, la loi Guizot organise les chemins de fer.

Les nouveaux grands industriels désiraient des symboles culturels exprimant la continuité et la stabilité. Ils admiraient le poli et le fini de la beauté classique des figures antiques.

Vers le milieu du 19ème siècle, on commença à remettre sérieusement en question ces anciennes valeurs classiques en vigueur depuis si longtemps et depuis toujours considérées comme un héritage de la Renaissance et du baroque.



*Enregistrement sur la
photographie et Manet*

*Reproduction de :
"L'Exécution de Maximilien"
Édouard Manet
1868
Huile sur toile*

L'idée prévalait de ne pouvoir atteindre la beauté qu'en copiant les œuvres de l'Antiquité.

Mais un nouvel esprit réaliste commença à imposer un désintéret pour le classicisme et une attention particulière pour l'insignifiant détail qui devait toucher le regard.

2. La France politique de Manet

1832 : le roi Louis-Philippe est sur le trône depuis deux ans.

1848 : proclamation de la IIème République, Louis-Napoléon Bonaparte élu président de la République.

Plusieurs lois sur l'instruction publique se succèdent : la loi Falloux en 1850, les lois Jules Ferry en 1881 et 1882.

1852 : rétablissement de l'Empire, Napoléon III empereur.

1863 : fondation de la banque du Crédit Lyonnais

1864 : loi Emile Ollivier autorisant la grève.
1867 : l'empereur du Mexique Maximilien d'Autriche est fusillé.
1868 : Napoléon III fonde une caisse pour les accidents du travail.
1871 : la Commune de Paris.
1873 : Mac Mahon, élu président de la République

3. La France culturelle de Manet

1832 : naissance de Proust
1833 : naissance de Degas
1839 : naissance de Cézanne et de Sisley
1840 : naissance de Zola et de Monet
1841 : naissance de Berthe Morisot
1842 : naissance de Mallarmé
1844 : Dumas écrit "Les Trois Mousquetaires"
1848 : naissance de Gauguin
1849 : naissance de Méry Laurent
1857 : Baudelaire écrit "Les Fleurs du Mal"
1863 : Manet assiste à l'enterrement de Delacroix avec Baudelaire.

1864 : Fantin-Latour peint "Hommage à Delacroix".

1864 : Degas peint "Les Malheurs de la Ville d'Orléans".

1867 : Zola écrit "Thérèse Raquin".

Son ami Baudelaire meurt.

1870 : Cézanne peint "Nature Morte à la Pendule".

1872 : Monet expose "Impression Soleil Levant".

1874 : une grand exposition impressionniste est organisée chez le photographe Nadar.

1876 : Mallarmé écrit le poème "L'Après-midi d'un Faune".

1880 : Flaubert meurt.

1881 : Renoir peint "Le Déjeuner des Canotiers".

Antonin Proust (1832-1905) et Manet se sont rencontrés au collège en 1844 puis à l'atelier Couture en 1850. Proust ne cessera de soutenir Manet, qui fera trois portraits de lui. En 1897, à la demande de Mallarmé, il publiera ses souvenirs sur Manet dans "La Revue Blanche", suivis en 1901 d'un essai dans une revue anglaise "L'Art d'Edouard Manet".

Émile Zola (1840-1902) prit la défense de Manet en 1866, dans "L'Évènement" après le refus du "Fifre" par le jury du Salon. À ses yeux, Manet incarnait la victime du jury et l'artiste dont le tempérament forgeait la traduction de la réalité comme vérité. En 1867, il publie une vraie défense de l'art de Manet. Le peintre incarnait sa propre définition des oeuvres de qualité : "un coin de la nature vue à travers un tempérament". Il mena le combat pour Manet alors que celui-ci était peu soutenu. .

Manet, en qui il voit un ouvrier du naturalisme, restera jusqu'à la fin reconnaissant envers un homme qui l'avait défendu au moment décisif.

Le portrait que Manet fit de Zola en 1868, qui fut accepté au Salon, consacra publiquement l'association des deux hommes et révéla de multiples indices de leur complicité.

L'amitié de Manet et de Baudelaire (1821-1867) naît en 1859. L'écrivain encourage et soutient Manet à plusieurs reprises mais ne soutiendra jamais publiquement sa peinture. Baudelaire est présent dans la toile "La Musique Aux Tuileries" de 1862. Il associe aussi sa plume au portrait de "Lola de Valence" en écrivant "La Corde" et en le dédiant à Manet pour l'expérience qu'il incarne. Mais le plus important fut leur correspondance personnelle.

C'est au Louvre vers 1863 que Manet rencontre Degas (1834-1917). Tous les deux s'intéressent aux sujets de la vie moderne.

Ils ont tous les deux traité des champs de courses, des femmes à leur toilettes et des cafés-concerts. Ils sont proches tant par le traitement formel que par l'approche de la réalité contemporaine, malgré les disputes et les remarques plus ou moins acerbes qui ponctuent leurs relations.

Lié par une même admiration pour les maîtres anciens, Henri Fantin-Latour (1836-1904) et Manet se seraient rencontrés au Louvre en 1857. Mais ce n'est qu'en 1861, suite au succès de Manet au Salon, que leur relation prit un tour très amical. En 1868, Fantin-Latour présentera Manet aux sœurs Morisot. En 1864 puis 1870, Fantin-Latour peignera Manet aux côtés de peintres et de littéraires dans "Hommage à Delacroix" puis "Atelier aux Batignolles".

En 1867, il fera un superbe portrait de l'artiste révolutionnaire en bourgeois élégant et digne, dédié "À mon ami Manet".

Monet (1840-1926) fut certainement le peintre avec lequel Manet eut le plus d'affinités.

Il le représentera sur l'eau en train de travailler, dans son jardin d'Argenteuil avec sa famille... Il rivalisera avec celui qu'il qualifiait de "Raphaël de l'eau" sur son propre terrain dans sa toile Argenteuil qu'il présentera au Salon de 1875 comme un manifeste en faveur des peintres impressionnistes.

Reproduction de :
"Jeune fille dans le jardin de
Bellevue"
Édouard Manet
1880
Huile sur toile

Le créateur dans la ville



1. Les transports

Sur la ligne rive gauche, les trains en provenance de Versailles entrent en gare de Bellevue, qui se trouvait à l'emplacement de l'actuel marché couvert depuis 1897.

En 1842, l'un des premiers accidents de chemin de fer à lieu à Bellevue qui avait fait 55 victimes, dont l'amiral Dumont d'Urville.

À l'occasion de l'Exposition universelle de 1889, une ligne "Champs de Mars- Puteaux" traverse le bas Meudon avec 2 arrêts. Le premier s'effectue à la gare du bas "Meudon" (aujourd'hui station Meudon du T2), le second à la gare "Bellevue - Funiculaire" (aujourd'hui station "Brimborion" T2), où les voyageurs pouvaient prendre directement un funiculaire pour accéder au quartier de Bellevue ou à la forêt de Meudon.



*Vidéo: Les transports à Meudon
au temps de Manet*

La ligne de chemin de fer Invalides - Versailles fut la première ligne électrifiée du réseau ferroviaire français en 1901/1902.

Les Parisiens pouvaient également arriver à Meudon par bateaux omnibus qui rejoignaient aussi la station du funiculaire.

2. Le commerce

Le Pavillon de Bellevue était un des établissements emblématiques de Meudon. Il appartenait à la Compagnie internationale des grands hôtels. De nombreux taxis y déposaient une clientèle aisée venue de Paris. En 1919, l'Etat racheta le Pavillon de Bellevue et y installa l'Office national des recherches et des inventions qui deviendra le CNRS en 1939.

L'avenue de la République avait déjà un aspect commerçant : boulanger, charcutier, épicier, pharmacien ...

3. L'industrialisation

L'aérostation militaire de "Chalais - Meudon" fut fondée en 1877.

Il existait une économie forestière à Meudon vers 1900 et les carrières de craie virent l'installation d'une usine spécialisée dans son exploitation.

Dans le bas Meudon, on déchargeait quotidiennement du charbon nécessaire aux usines et aux blanchisseries.

L'usine de cristallerie comportait une multitude de bâtiments et l'usine de construction automobile de Louis Renault ne faisait que s'étendre.

Entre 1850 et 1920, la municipalité de Meudon percevait un impôt sur certaines marchandises qui entraient dans la commune: fourrages, combustibles, alcool, matériaux, à Bellevue et dans le bas Meudon.

4. Les écoles

En 1882, le bas Meudon se dota d'une école avec deux classes.

En 1893, quatre classes ouvraient à l'école des garçons du boulevard Verd de Saint-Julien.

À Bellevue, l'Institution de jeunes filles était dirigée par les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul.

Entre 1877 et 1888, l'orphelinat Saint-Philippe fut construit.

5. Les promenades

La principale attraction de la terrasse du château de Meudon était le panorama.

Le château de Meudon fut ravagé par un incendie en 1871, après le départ des Prussiens qui avaient occupé la terrasse lors du siège de Paris.

En 1876, l'illustre astronome Jules Janssen installa un observatoire dans les bâtiments de l'ancien château de Meudon.

6. La santé

L'année 1846 marque la venue à Bellevue du docteur Fleury qui fonde l'un des établissements hydrothérapeutiques les plus réputés rue Marcel Allégot et avenue Gallieni. Il se fait bâtir une maison Grande Rue et un hôtel pour les pensionnaires avec un magnifique panorama sur Paris.

Pour être assuré de guérir, il faut se lever tôt, ne pas se coucher trop tard, avoir une alimentation simple et régulière, proscrire les excitants comme le vin et le café, recommander marche et exercices en plein air, et boire l'eau de Bellevue, provenant des sources des Montalais, qui était servie à table pour sa pureté et qui servait de base au régime.

7. Manet à Meudon

Édouard Manet souffre depuis 1879 d'une ataxie locomotrice d'origine syphilitique qu'il attribue à des rhumatismes de famille.

Son docteur ayant prescrit un traitement hydrothérapique et le repos à la campagne, Manet loue une petite maison à Bellevue au 41 route des Gardes (de l'époque), une première fois pendant quinze jours entre septembre et octobre 1879.

Il séjourne une deuxième fois à Bellevue chez la cantatrice Émilie Ambre de juillet à octobre 1880.



Reproduction de :
"Un coin du jardin de Bellevue"
Édouard Manet
Huile sur toile
1880

Manet y peindra quelques toiles : "Madame Manet, mère dans la jardin de Bellevue", "Jeune fille" ou "Marguerite dans le jardin de Bellevue", "Le jardin de Bellevue".

Comme Manet ne se plaît pas à Meudon, il entreprend des correspondances avec son élève Eva Gonzales, avec son ami peintre Zacharie Astruc et avec une jeune fille mondaine, Isabelle Lemonnier, dont il fait des portraits au pastel, technique moins fatigante et plus rapide que l'huile.

Isabelle Lemonnier recevra pendant l'été 1880 toute une série de lettres illustrées de Manet avec des portraits aquarellés, tant il s'ennuie à Bellevue.

Il fera également des pastels de ses amies visiteuses comme Méry Laurent.

Annexes

Sources

Livres

Ian BARRAS HILL, "L'Impressionnisme",
Éditions Booking International, 1994.

Albert GREGO, Sabine POCLET, "Meudon",
Collection Memoire en Images, Éditions Alan
Sutton

Dominique BONA, "Berthe Morisot, Le
secret de la femme en noir", Éditions Le livre
de Poche, 2000.

Françoise CACHIN, "Manet, J'ai fait ce que
j'ai vu", Collection Découvertes, Editions
Gallimard en partenariat avec la RMN Grand
Palais, 1994.

Éric DARRAGON, Laurent HOUSSAIS,
Julie RAMOS, Bertrand TILLIER "L'ABCdaire de Manet",
Collection Abcdénaire, Edition Flammarion, 1999.

Christophe HARDY, "Comment parler de l'impressionnisme aux enfants", Éditions Le Baron Perché en partenariat avec la RMN Grand Palais, 2012.

H o r s t K E L L E R , " M i r o i r d e l'impressionnisme", Editions V.N.U Books international , 1980.

Jon KEAR, "l'Impressionnisme", Éditions Gründ, 2008

Frédéric TADDEÏ et Marie-Isabelle TADDEÏ, "D'Art d'Art", Editions du Chêne, 2008.

Revues

Le Petit Léonard, "Manet - Dennis Nora - Le roi de Rome", Éditions Faton, n°157, avril 2011

Le Petit Léonard, "L'Impressionnisme - L'art précolombien - Henry Moore", Éditions Faton, n°149 juillet/août 2010

L'Estampille/l'Objet d'Art, "Le Cercle de l'Art moderne", Éditions Faton, Hors-série n°63, septembre 2012.

Grands Peintres, "Manet", Éditions Compagnie Générale d'Édition et de la Presse, n°20, 1988.

Revue DADA, "Manet, Picasso et les autres", Édition Mango, n°142, novembre 2008

Sites Internet

Impressionniste.net

Picturalissime.com

Lemondedesarts.com

[Le figaro.fr](http://Lefigaro.fr)

Peintresetsante.blogspot.fr

Wikipédia.fr - Wikipédia.org

Glossaire

Impressionnisme

Mouvement pictural de la seconde moitié du 19ème siècle qui marqua la rupture de l'art moderne avec l'académisme, dont les artistes préfèrent représenter les impressions fugitives plutôt que l'aspect stable des choses.

Académisme

Peinture académique produite sous l'influence formelle d'une Académie des beaux-arts, caractérisée par un goût très fort pour les thèmes historiques.

Ecole des beaux-arts

École d'art prestigieuse qui forme aux disciplines artistiques dites des beaux-arts, dont les professeurs sont choisis par les académiciens.

Salon de Paris

Manifestation artistique qui exposait les oeuvres des artistes agréés par l'Académie des beaux-arts.

Salon des Refusés

Exposition facultative autorisée par Napoléon III en 1863 pour permettre aux tableaux refusés par le Salon de Paris d'être exposés dans une autre partie du Palais de l'Industrie, ce qui montra l'émergence d'une peinture moderne en opposition à la peinture officielle.

Les Batignolles

Quartier de Paris qui connut une vie culturelle très active au milieu du 19ème siècle. Manet, Mallarmé, Zola étaient des habitués de ses cafés pour y débattre.

Huile sur toile

La peinture à l'huile est une technique picturale qui utilise un mélange de pigments et d'huile

(généralement de lin ou d'oeillette) permettant d'obtenir une pâte plus ou moins épaisse et grasse. C'est une technique lente à sécher ce qui permet au peintre de prendre le temps de mélanger ses couleurs et de retravailler son motif pendant plusieurs jours jusqu'à obtenir le rendu et la touche qu'il désire.

Reproduction

Copie, imitation d'une oeuvre originale.

Présentation du projet

Carnets d'art

Chaque classe conçoit et rédige une biographie numérique sur un artiste emblématique du patrimoine de sa ville. Les artistes retenus pour les carnets ont tous participé à un moment de leur vie au mouvement impressionniste, fil rouge artistique et historique de ce projet territorial. Cinq écoles des villes de Chaville, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Vanves et Ville d'Avray participent à ce projet d'éducation numérique du Cube et de la Communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest.

Ces carnets biographiques réalisés par les élèves et leurs enseignants rassemblent de façon inédite et dynamique, textes rédigés par les enfants, archives papiers, documents Web, enregistrement de témoins-clés, photos et vidéos prises sur des lieux emblématiques de la vie des artistes. Au cours des séances, ils sont amenés à interagir avec différents acteurs culturels, notamment des conservateurs et historiens de l'art de la RMN Grand-Palais, partenaire du projet.

Une attention particulière est portée à l'histoire des outils technologiques, leur transmission et leur interaction sociale. Innovations numériques en 2013 et innovations artistiques au XIX^e siècle, quels moyens, quelles créations, quelles diffusions et réseaux pour ses acteurs? Comment des innovations techniques comme la révolution des transports ont modifié le visage du Paris artistique des Impressionnistes ? Quels sont les changements que l'on peut identifier aujourd'hui ? A l'heure du territoire numérique, comment redécouvrir un patrimoine culturel identitaire fort au sein des réseaux ?

Abordant plusieurs domaines pédagogiques (production d'écrit, création picturale, histoire de l'art et édition numérique), les élèves sont à la fois acteurs et transmetteurs de leurs apprentissages via la réalisation d'un projet d'équipe, construit collaborativement avec d'autres classes et mis à disposition de tous via les réseaux numériques.

Les peintres choisis pour la réalisation des Carnets d'Art :

- *Maurice de Vlaminck pour Chaville*
- *Henri Matisse pour Issy-Les-Moulineaux*
- *Edouard Manet pour Meudon*
- *Henry Gaston Darien pour Vanves*
- *Jean-Baptiste Camille Corot pour Ville d'Avray*

Environnement numérique du projet

Chaque classe est équipée par Le Cube d'une tablette tactile iPad, qui comporte des applications de création et production graphique, de traitement des médias, de rédaction et de mise en page. Les tablettes sont synchronisées via iCloud, solution Apple de type « cloud computing » pour partager entre les classes les calendriers des séances de travail, les contacts, les ressources (favoris et documents de travail). Les classes ont accès à Internet, permettant ainsi aux élèves de connecter les iPads au web afin de réaliser leurs recherches, d'accéder à leurs mails et de recevoir en « push » les dernières actualités concernant « Carnets d'Art ».

Des tablettes au contenu dédié

Des applications créatives donnent une unité graphique aux cinq carnets réalisés, des applications de collecte et traitement in-situ des médias, de mise en page et d'édition numérique valorisent au mieux les données et informations choisies et traitées par les élèves.

Un pinceau numérique est mis à la disposition des élèves pour réaliser croquis, esquisses, aquarelles et autres créations.

Les cinq carnets sont édités numériquement et mis à la disposition de toutes les écoles participantes, des villes, des élèves et de leurs parents via le site du projet et les plateformes d'édition numérique iOs et Android.

La « Project Box » de Carnets d'Art

Pour rassembler tous les outils et données utiles, une « Project Box » ou boîte à projets est remise à chacune des classes participantes et incarne physiquement au sein de la classe le projet dans ses dimensions multiples : outils, ressources, terminal numérique. Une sorte de malle aux trésors qui s'enrichit au cours de cette aventure numérique éducative...

Outils utilisés

- Conception graphique : Paper by 53 et outil pinceau numérique Sensu Brush
- Mise en page et édition numérique : BookCreator, iBooks
- Collaboration : mise en ligne d'articles par les élèves via l'application Wordpress
- Cartographie des villes : carte interactive avec Google Maps
- Traitement des médias : applications sur les iPads (iMovie...)
- Recherche Internet : Safari pour iPad
- Production d'écrits : Pages, Notes et applications de prises de notes pour iPad

Le site Internet «Carnet d'Art»

<http://carnetsdart.lecube.com>

Le projet « Carnets d'Art » est accompagné d'un site, extension collaborative virtuelle des actions et des différentes étapes du projet dans les classes. A chaque étape correspond l'écriture par les élèves d'articles et la mise en ligne de médias relatifs à chaque projet de classe. Cet outil permet également aux élèves de se connecter entre eux et de mettre en ligne leurs recherches, leurs réflexions et leurs réalisations finales.

Le site inscrit le projet dans sa dimension territoriale, notamment grâce à la création par les élèves d'une carte interactive commune, constituant ainsi un maillage numérique du projet.

Une rubrique «Espace Enseignants » fournit aux professeurs des documents de travail et des ressources concernant le projet.

Une rubrique «Espace Parents » permet aux familles des élèves participants de poster leurs commentaires sur l'avancé du projet, d'exprimer également leur ressenti face à cette véritable aventure « numérique » de plusieurs mois.

« Carnets d'Art » en étapes

1. Patrimoine culturel et mouvement impressionniste

Présentation du projet

- création d'un livre numérique
- carnet d'artiste
- courant impressionniste
- découverte des peintres du projet

2. Fabrique des biographies

Comment faire une biographie ? Structuration des écrits

- La vie de l'Homme
- L'artiste et son œuvre
- Le peintre et le courant impressionniste
- L'artiste dans son époque (L'époque moderne : le développement des transports et des villes, l'industrialisation...)
- Le créateur et sa place dans la ville de chaque école

3. Découverte des outils

Découverte et prise en main des différentes applications de la tablette

- Paper 53, dessin et aquarelle numérique
- Pages (fonctionne avec Book Creator)
- Book Creator
- iBooks
- Wordpress
- Dropbox
- Applications liées aux impressionnistes

4. Le projet hors de la classe (apprentissage et créations in- situ)

Une séance à l'extérieur (musée de ville, lieux-clés...)

- création de médias (dessins, photos, vidéos...)
- apports de contenus

4bis. Histoire de l'Art : interventions des conférenciers de la RMN

Des conférenciers interviennent dans chacune des classes sur la thématique « Impressionnisme, parcours culturel »

5. Rédaction des biographies

6. Mise en page des carnets biographiques numériques

7. Carnets en réseaux : le patrimoine se partage

8. Showtime !

En fin d'année, une soirée rétrospective est organisée par Le Cube pour rassembler les élèves, les enseignants et les partenaires de « Carnets d'Art ». Chaque classe y présente son projet et fait un retour sur ses six mois de participation à cette aventure mêlant pédagogie et numérique. Un film retraçant l'aventure du projet est diffusé lors de la soirée.

Les acteurs du projet

Les classes participantes

- Chaville : Ecole Ferdinand Buisson, CM1 de Mme Larquet
- Issy-les-Moulineaux : Ecole du Colombier, CM1-CM2 de Mme Sallé
- Meudon : Ecole Maritain Renan, CM2 de Mme Battavoine
- Vanves : Ecole Jacques Cabourg, CM1-CM2 de Mme Tisset- Laroche
- Ville d'Avray : Ecole La Ronce, CM1 de Mme Payen

Les partenaires du projet

- Le Cube, centre de création numérique de Grand Paris Seine Ouest : conception et pilotage du projet

- La Communauté d'Agglomération Grand Paris Seine Ouest
- La Réunion des Musées Nationaux Grand Palais :
acteur
majeur de la diffusion de l'histoire de l'art auprès des
scolaires et éditeur de ressources innovantes
(expertise en histoire de l'art, mise à disposition de
documents iconographiques)

L'équipe " Carnets d'art "

Le Cube Centre de Création Numérique
20, Cours Saint Vincent 92130 Issy-les-Moulineaux 01
58 88 3000

www.lecube.com

<http://carnetsdart.lecube.com>

Isabelle SIMON GILBERT, Responsable Médiation
et Education Numérique

(isabelle.simon@art3000.com)

Claire LAUNEY, Chargée de Projet Education
(claire.launey@art3000.com)

Anne-Solène CHEVALLIER, Stagiaire Education
Numérique

Un grand merci à tous ceux qui nous ont aidés au cours du projet :

- les élèves et les enseignants,
- les parents,
- les parents ressources des villes participantes
- Aube Lebel et Diane Marcier de la Réunion des Monuments Nationaux-Grand-Palais
- les partenaires
- et toute l'équipe du Cube !

